Denise Aigle. *Les correspondances adressées par Hülegü au prince ayyoubide de Syrie, al-Malik al-Nāṣir Yūsuf. La construction d'un modèle*

Jean-Claude Garcin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40594>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40594](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40594)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Claude Garcin, « Denise Aigle. *Les correspondances adressées par Hülegü au prince ayyoubide de Syrie, al-Malik al-Nāṣir Yūsuf. La construction d'un modèle* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 219, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40594> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40594>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Denise Aigle. *Les correspondances adressées par Hülegü au prince ayyoubide de Syrie, al-Malik al-Nāṣir Yūsuf. La construction d'un modèle*

Jean-Claude Garcin

RÉFÉRENCE

Denise Aigle. « Les correspondances adressées par Hülegü au prince ayyoubide de Syrie, al-Malik al-Nāṣir Yūsuf. La construction d'un modèle », in : M. A. Amir-Moezzi, J.-D. Dubois, C. Jullien et F. Jullien, dir., *Pensée grecque et sagesse d'Orient. Hommage à Michel Tardieu*. Turnhout, Brepols (Bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études, Sciences religieuses), 2010, p. 1-21.

- 1 Les relations entre Hülegü et al-Nāṣir Yūsuf ont été ponctuées par l'envoi de lettres d'invitation à se soumettre par la chancellerie mongole. La dernière est restée un modèle du genre qui a été réutilisée par la suite jusqu'à Tamerlan. D. Aigle s'efforce ici d'établir le contexte et la teneur changeante de ces lettres jusqu'à l'établissement de ce modèle.
- 2 L'étude des lettres est difficile car les onze auteurs qui y ont fait allusion, l'ont fait de façon différente (D. Aigle établit 5 « transmissions » figurées dans les tableaux placés à la fin de l'article) et ils ne distinguent pas parfois entre les différentes lettres. Selon les auteurs persans, ce fut Naṣīr al-Dīn al-Ṭūsī qui aurait rédigé la troisième version, fortement pourvue de citations coraniques. La lettre s'en prend à al-Nāṣir lui-même. Il ne respecte pas les interdits alimentaires imposés par la charia, il ne respecte pas la foi, il fait preuve d'innovations blâmables, et il approuve le libertinage avec les garçons. Il est infidèle et libertin. Hülegü va donc être celui qui mettra fin à la corruption que fait régner al-Nāṣir. Dès 1260, cette missive fut également envoyée à Quṭuz. En 1394 c'est à

peu près le texte de la « lettre-modèle » qui fut adressé par Tamerlan au sultan mamelouk Barqūq. Conservée dans les chancelleries persanes, cette lettre avait fait sensation, ce qui explique qu'elle ait été souvent citée dans les chroniques et les recueils de textes, d'où la multiplicité des transmissions que D. Aigle a patiemment analysées.

- 3 On trouve vraisemblablement un écho de cette lettre dans un conte moralisant tardif des *Mille et Une Nuits*, le « conte d'al-Malik al-Nāṣir et son vizir » (cf. *Les Mille et Une Nuits*, Pléiade, p. 872-874, où le traducteur n'a pas vu que c'était le prince d'Alep qui était en cause). Ce conte qui se trouve déjà dans une anthologie de Nawāḥī (m. 1455) et d'Iṭlīdī (xvii^e s.), est ici utilisé par le cheikh qui a réuni au xviii^e s. le recueil des *Nuits* que nous connaissons, pour donner en exemple un vizir imaginaire d'al-Nāṣir. Il avait le même faible pour les garçons que son maître, et il évita en contrôlant sa passion, le piège d'un de ses ennemis à la cour pour le mettre en confit avec le prince et le discréditer à ses yeux. La lettre de Hülegü risque donc bien d'avoir contribué aussi à maintenir longtemps la réputation douteuse de la cour ayyoubide d'Alep au temps d'al-Nāṣir.
-

AUTEURS

JEAN-CLAUDE GARCIN

Paris